

attributs principaux, pâles reflets de sa grandeur suprême. Chez les peuples du midi et de l'ouest, Dieu est splendeur, lumière : grec, *δῖς, θεός* ; latin *deus*, espagnol *dios*, italien *dio*, français *dieu*, irlandais *dia*, gallois *duw*, ainsi qu'en lithuanien *dievas*. L'origine commune de tous ces mots se retrouve dans l'indien *daivas*, génie, dérivé (comme les noms du ciel et du jour, grec *δῶς*, latin *dies*), de la racine *div*, récréer, resplendir. Chez les peuples du nord, Dieu est pureté, vertu : gothique, *guth*, allemand *gott*, anglais *god*, suédois *gud*, analogue au mot *gut*, qui exprime la bonté, et qui se retrouve dans l'indien *çudhas*, pur, dérivé du verbe *çudh*, purifier. Chez les peuples de l'est, Dieu est prospérité, bonheur : esclavon *bog*, russe *bog*, polonais *bog*, analogue au mot *bagas* qui exprime la richesse, et qui se retrouve dans l'indien *bhâgas*, fortune, dérivé du verbe *bhaj*, distribuer. Ainsi, dans cet exemple comme dans mille autres, c'est au sanscrit qu'il faut avoir recours lorsqu'on veut pénétrer à la source des images employées sous des influences diverses, pour peindre l'idée la plus usuelle comme la plus grande et la plus ineffable.

F. G. EICHHOFF.